

celles des Franciscains en ce pays de la Nouvelle-France. L'idée lui vint d'ouvrir à Québec un séminaire. Il s'en ouvrit aux Récollets et les pria d'en prendre la direction, s'engageant pour sa part à fournir une partie des fonds nécessaires à la construction de l'édifice et à son entretien. Ce séminaire était destiné surtout à l'éducation des Sauvages. Les premiers missionnaires du pays n'écoutant que leur zèle acceptèrent humblement et donnèrent ainsi une preuve de plus de leur dévouement à la cause de la foi et de l'influence française en ce pays. Si la mort de leur bienfaiteur insigne mit obstacle à la pleine réalisation de ce noble dessein, la gloire d'avoir osé tenter l'entreprise leur reste inaliénable à eux et au grand vicaire de Pontoise. Ce projet d'un séminaire à Québec nous le trouvons mentionné dans un mémoire des Récollets écrit en 1637. " Les Récollets, y est-il dit, ont cultivé (une terre) vers la rivière Saint-Charles, appelée ainsi à raison que M. de Ransay, grand vicaire de Pontoise, voulait, s'il n'eût été prévenu par la mort, bâtir un séminaire pour les Sauvages, sous la conduite des Récollets, en l'honneur de ce Saint ". " Ce fut à cet endroit, nous dit à son tour Leclercq, que nos Pères entreprirent de bâtir la première église, le premier couvent et le premier séminaire qui fut jamais dans ce vaste pays de la Nouvelle France "

(1) Dans l'"Abeille de Québec," 1877, il est dit également : " Cette habitation (des Récollets) devait aussi servir de séminaire où l'on élèverait de jeunes Sauvages dans la religion chrétienne." (2)

Nous avons dit que la mort du grand vicaire de Pontoise avait été un obstacle à l'établissement du séminaire ; oui, mais le zèle des missionnaires le surmonta, et les Récollets

---

(1) Leclercq, " premier établissement de la foi, vol. 1er, chap. Ve, p. 158.

(2) " Les Récollets à Québec," série d'articles parus dans " l'Abeille " en 1877.